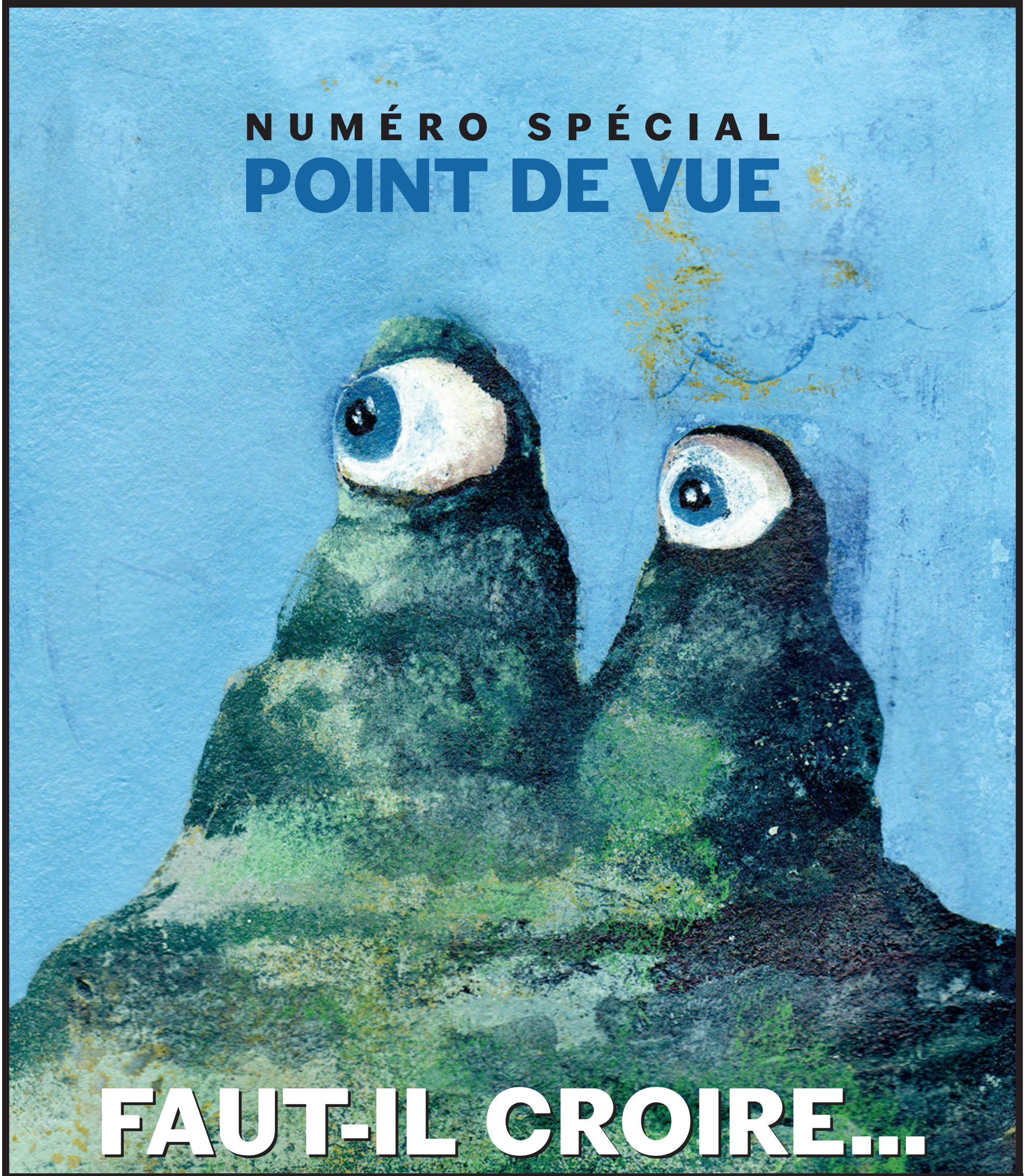
QUARTIER L!BRE

LE JOURNAL INDÉPENDANT DES ÉTUDIANTS DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Vol. 17 • numéro 10
20 janvier 2010
www.quartierlibre.ca

NUMÉRO SPÉCIAL

POINT DE VUE



FAUT-IL CROIRE...

... à la Madichon (Haïti page 11)
... aux chiffres (Budget municipal page 12)
... la main invisible (Édito page 3)
... au journalisme conventionnel (Épices page 17)
... au *fun* à l'Igloofest (Igloofest page 15)
... en l'éclectisme (Festival Temps d'images page 16)
... à l'intégration (Voilées volubiles page 7)
... en soi (L'Illuminé page 6)

BÍLÝ KŮŇ
BAR

Jazz Live
mar, mer, jeu, ven 18 h-20 h

Musique classique live
dimanche 18 h-20 h

DJ
mer, jeu, ven, sam
à partir de 22 h

Pour la programmation
complète visitez
www.bilykun.com

MAINTENANT CLIMATISÉ!

354, Mont-Royal Est
514 845-5392

McAUSLAN
LA PASSION DES GRANDES BIÈRES

Toute la technologie à votre service
Tous les services au même endroit

CHD
CENTRE DENTAIRE DE HAUTE TECHNOLOGIE DU QUÉBEC

Dre Joëlle Marcil *Chirurgien Dentiste*
Dr Nicholas Poirier *Chirurgien Dentiste*

URGENCE 514.524.6848
1823, rue Sherbrooke Est, Montréal (Québec)
www.centredentairedehautetechnologie.com

Membres de l'A.S.E.Q.

Métro Papineau
45 coin Sherbrooke
Ligne verte

Métro Sherbrooke
24 est coin Papineau
Ligne orange

ÉCOLE DES MAÎTRES

Cours de formation
Barman (aid) et serveur
Rabais étudiant
Référence emplois
514-849-2828
Inscription en ligne
www.bartend.ca

double pizza®

514 343•0•343

5002 QUEEN MARY
10% SUR $ 100 ET PLUS

TOUJOURS 2 POUR 1

1453 VAN HORNE
SPÉCIAUX POUR ÉTUDIANTS

LIVRAISON GRATUITE

Inscrivez-vous !

FONDATION JEAN-CHARLES-BONENFANT

Vivez une expérience unique au cœur de la vie politique québécoise

Cinq stages parlementaires à l'Assemblée nationale
100 000 $ en bourses

Durée du stage : 10 mois

Date limite d'inscription : **15 février 2010**

- Jumelage avec des députés
- Formation sur le parlementarisme
- Mission d'étude à l'étranger
- Collaboration aux activités de l'Assemblée nationale

Pour information : Claire Dumais
418 528-8194 • 1 866 DÉPUTÉS • cdumais@assnat.qc.ca

ASSEMBLÉE NATIONALE QUÉBEC

Desjardins

Université d'Ottawa

*La **Faculté des sciences sociales** vous offre une gamme de programmes d'études supérieures compétitifs dans un environnement bilingue, où l'excellence en enseignement et en recherche assurent votre avenir.*

- **Administration publique** (maîtrise et doctorat)
- **Affaires publiques et internationales** (maîtrise)
- **Criminologie** (maîtrise et doctorat)
- **Études des femmes** (maîtrise et doctorat)
- **Gestion publique et gouvernance** (certificat)
- **Mondialisation et développement international** (maîtrise)
- **Psychologie** (doctorat)
- **Science économique** (maîtrise et doctorat)
- **Science politique** (maîtrise et doctorat)
- **Service social** (maîtrise et doctorat*)
- **Sociologie** (maîtrise et doctorat)

Ne laissez pas votre avenir au hasard.

Ça part d'**ici.**

Nous garantissons un appui financier aux étudiants ayant une moyenne pondérée de 8,0 et plus s'inscrivant à la maîtrise ou au doctorat en sciences sociales à temps complet.

uOttawa
Faculté des sciences sociales
Faculty of Social Sciences

Visitez **www.sciencessociales.uOttawa.ca** pour en savoir plus sur les dates limites et critères d'admission.

** Sous réserve de l'approbation du Conseil ontarien des études supérieures et du Sénat de l'Université d'Ottawa*

Des études de 2e et de 3e cycles en biologie à Rimouski

Des formations orientées sur la protection et la gestion des milieux naturels :

. DESS en gestion de la faune
. Maîtrise en gestion de la faune et de ses habitats
. Doctorat en biologie
. Doctorat en sciences de l'environnement

Renseignements
. formations, professeurs, activités de recherche : **www.uqar.ca/biologie**
. processus d'admission et formulaires : **www.uqar.ca/admission**
. un conseiller pour préciser votre projet d'études : **info.bio@uqar.ca**

QUARTIER L!BRE

RÉDACTRICE EN CHEF
Constance Tabary
redac@quartierlibre.ca

CHEFS DE PUPITRE

CAMPUS :
Patrick Lainesse
campus@quartierlibre.ca

SOCIÉTÉ/MONDE
Sophie Renauldon
societemonde@quartierlibre.ca

CULTURE
Jean-Pascal de La France
culture@quartierlibre.ca

ILLUSTRATION DE LA UNE
Etienne Lafrance « Peur à deux »

BÉDÉISTE
Alexandre Paul Samak

PHOTOGRAPHES
Aymeric Grail, Jean-François Péan

JOURNALISTES
Alexandre Belkowski, Christine Berger, Charlotte Biron, Gabrielle Brassard-Lecours, Sabrina Chaigneau, Rémy Chidaine, Ilan Dehé, André Dalencour, Leslie Doumerc, François Lachance-Provençal, Arthur Lacomme, Laure Martin Le Mevel, Mélissa Pelletier, Marie-Noëlle Reyntjens, Takwa Souissi

CORRECTEURS
Nicolas Coutlée, Catherine Depelteau, Annabelle Moreau, Vincent Riendeau

INFOGRAPHIE
Alexandre Vanasse
info@zirval.com

PUBLICITÉ
Accès-Média (514-524-1182)
www.accesmedia.com

DIRECTEUR GÉNÉRAL
Guillaume Deschênes
directeur@quartierlibre.ca

ADJOINT COMPTABLE
Michael Nguyen Le

IMPRESSION & DISTRIBUTION
Hebdo-Litho

POUR NOUS JOINDRE
Tél. : 514-343-7630
Courriel : info@quartierlibre.ca
Site Web : www.quartierlibre.ca

Quartier Libre est le journal des étudiants de l'Université de Montréal publié par *Les Publications du Quartier Libre*, une corporation sans but lucratif créée par des étudiants en 1993. Bimensuel, *Quartier Libre* est distribué gratuitement sur tout le campus de l'Université de Montréal et dans ses environs. Son tirage est de 6 000 copies.

Nos bureaux sont situés au :
3200, rue Jean-Brillant
(Local B-1274-6)
C.P. 6128, succ. Centre-Ville,
Montréal (Québec) H3T 1N8

Quartier Libre est membre de la Presse universitaire canadienne (PUC/CUP)

Dépôt légal :
Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
ISSN 1198-9416

Tout texte publié dans *Quartier Libre* peut être reproduit avec mention obligatoire de la source.

PROCHAINE PARUTION
3 février 2010

PROCHAINE TOMBÉE
26 janvier 2010

ÉDITO

En toute bonne foi

La méfiance actuelle à l'égard des croyants (Voilées volubiles, page 7), ce n'est pas de la discrimination. C'est juste un gros malaise. C'est comme regarder une comédie grotesque et être gêné pour l'un des protagonistes. On se tortille les fesses sur le canapé en ricanant, en rougissant. Quelque part, on s'identifie, on se reconnaît dans leur ferveur et en même temps, on n'assume pas. Peu importe la religion ou l'idée à laquelle on s'accroche. Croire, c'est la honte !

Quand même, ils ont vraiment l'air d'une belle bande d'illuminés ces croyants (L'illuminé, page 6). Porter une foi, comme un accessoire, un accessoire pas *cool*. Les *hipsters*, ces hédonistes, il leur suffit de papillonner gaiement d'un art à l'autre (Éclectisme, page 16). Certains profitent et consomment sans état d'âme (Igloofest page 15), sans confession. La douce légèreté de l'être. Tandis que le croyant, ce gros épais, doit rester attentif à ce qui l'entoure et essayer d'y trouver un sens selon ses valeurs, ses codes de lecture du monde.

Avant, tous les hommes embrassaient une religion, si ce n'est plusieurs, au cas où. À l'heure du jugement dernier, devant les dieux grecs ou saint Pierre, ils auraient bien trouvé une excuse pour justifier leurs infidélités. Puis, fait nouveau, on s'est mis à croire aux lumières de l'esprit humain. Mais la nuit est vite retombée. D'étranges et complexes cultes tels que ceux de la capitalisation et des régimes enregistrés d'épargne-retraite sont apparus. Ils ne sont pas définis comme « religions », mais beaucoup croient en la valeur absolue de leurs préceptes. Leur quête semble une nécessité vitale. Ce n'est pas marqué sur le contrat, mais adopter leurs principes s'avère très engageant du point de vue moral. Zeus et le Christ, pas si difficile à concilier. Mais accorder n'importe quelle paix intérieure avec un travail d'aliéné et la peur constante de la dévaluation de ses avoirs, quel inconfortable grand écart spirituel !

Sans vouloir contrarier Darwin, il y a quand même de quoi se poser de sérieuses questions sur l'évolution de l'être humain. Du moins sur la progression de son esprit. Malgré ses efforts, l'Homme est toujours capable d'avaler n'importe quelle histoire de force obscure, omnipotente et toute puissante, que ce soit l'État providence, ou pire encore, la « main invisible ».

On se pavane avec notre bel esprit libre et laïc, mais si l'on enlève à l'homme « moderne » sa confiance en l'économie, au maintien de son niveau de vie, à ce dont il jouit ici et maintenant, il ne lui reste pas grand-chose. Sans cela, il ne saurait même plus pourquoi travailler ni réfléchir. Il a oublié. Il regarde les Haïtiens. Il a le cœur serré. Il ne comprend pas. À ses yeux, ces gens-là n'ont rien. Et pourtant, ils crient et se relèvent (Pito nou led, nou la ! page 11). Le doute émerge : se pourrait-il qu'il y ait une autre façon de marcher ?

Trouver des systèmes qui ont l'air de fonctionner pour s'asseoir dessus, c'est le cul-de-sac. Pour continuer de croire, il faut rester debout, questionner. Et en chemin, ce ne serait pas une mauvaise idée de lire « L'éloge de la métamorphose » d'Edgar Morin, publiée dans *Le Monde* du 9 janvier dernier. En plus d'offrir des possibles et des voies de réflexion, il y donne cette parcelle de sagesse en laquelle je n'ai pas honte de croire : *« L'espérance vraie sait qu'elle n'est pas certitude. »* ✽

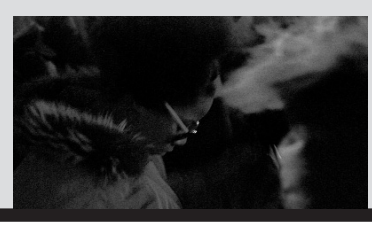
CONSTANCE TABARY

SOMMAIRE

CAMPUS • Revue de presse universitaire p. 5 • L'intégration vue par une étudiante voilée p. 7 • L'UdeM réagit pour Haïti p. 10 • Paroles d'assaut p. 10 • **SOCIÉTÉ** • Portrait d'illuminé : Dans l'intimité de la spiritualité p. 6 • Haïti : Au-delà des croyances p. 11 • Livre : Littérature pour un premier ministre p. 12 • Billet : Chiffres déchiffrés p. 12 • **MONDE** • Revue de presse internationale p. 13 • **CULTURE** • Froid avec Igloofest p. 15 • Le festival des amalgames p. 16 • On se fait aller l'épice p. 17 • Chronique café : Le Santropol cultive son jardin p. 18 • Chronique CD : Hors-d'œuvre d'un collectif d'animaux p. 19 • Chronique bière : « *Tcheck* la *tchick* ! » p. 19

PAGE 7

PAGE 11


PAGE 15

Pour **annoncer** dans le **QUARTIER L!BRE**
contactez Edgar (Accès-Média) au 514-524-1182
publicité

SPÉCIAUX DE LA RENTRÉE

VALIDES JUSQU'AU 2 FÉVRIER

ÉPARGNEZ 15$

14,99

435214

Kingston TECHNOLOGY

Clé USB 8 Go

Logitech

Hauts-parleurs S125i

Graves exceptionnelles.
Jusqu'à 10 heures d'autonomie sur batteries. 4 piles AA non fournies.

ÉPARGNEZ 35$

44,99

iPod en sus. 662875

ÉPARGNEZ 18$

11,99

SONY

DVD-R 50 unités

591449

ÉPARGNEZ 40$

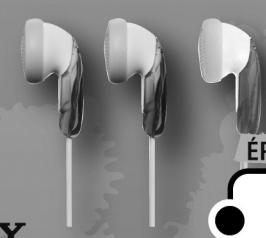
99,99

LACIE

Disque Dur 1 To

Nouveau: boîtier en métal

682308



ÉPARGNEZ 11$

6,99

SONY

Écouteurs Fontopia

Offert en trois couleurs: argenté, bleu et rose

micro **Boutique**

514.270.4477

microboutique.ca/education

Micro 2200

Pavillon Jean-Brillant (B-2200)

Côtes-des-Neiges

Certaines conditions s'appliquent, détails en magasin. Photos à titre indicatif. Un (1) item par promotion par client. Quantités limitées, prix sujet à changement sans préavis. Exp: 02/02/2010

Courez la chance de vous mériter un prix de 500 $ en argent !

Léger Marketing est à la recherche d'étudiants universitaires afin de compléter un court sondage en ligne.

Vous pouvez compléter ce sondage à l'adresse http://legerweb.com/sondage.

Le sondage est en ligne jusqu'au **12 février 2009** et les étudiants y participant courent la chance de se mériter un prix de 500 $ en argent.

Le tirage aura lieu le **15 février 2009**.

Léger MARKETING

BRÈVES *universitaires*

QUATRE ÉTUDIANTS DANS LE VENT

Quatre étudiants ont fabriqué le premier drone libyen dans le cadre de leur projet de fin d'année. Ahmed Taoueiri, Adham Fouad, Abdelhalim Abdesselam et Abdelbasset Al-Jabrani étudient au département de l'ingénierie aéronautique de l'Université Al-Fateh, dans la capitale, Tripoli. L'un d'entre eux a précisé qu'ils travaillaient sur ce projet d'avion sans pilote depuis un an et demi. Le chef du département, Ramadan Kachout, a indiqué que lors des premiers essais, réalisés en octobre, le prototype avait volé pendant 7 minutes jusqu'à 150 mètres d'altitude.

Le fait que ce projet ait pu être mené à bien est significatif de l'importance croissante de la recherche scientifique et du développement de la technique aux yeux des autorités libyennes. Alors que ce genre de recherches était jusqu'à présent l'apanage des militaires ou de quelques rares universités aux États-Unis, en Europe ou en Corée du Sud, cette expérience pourrait donner des ailes aux pays souhaitant faire leur entrée dans le monde de l'aéronautique. (Rémy Chidaine)

Sources : Afrique en ligne et Casafree.com

UN ÉTUDIANT, ÇA POMPE ÉNORMÉMENT

Les étudiants étrangers n'ont pas bonne presse en Norvège. En 2008, tous les élèves de l'Université d'Oslo pris en train de tricher étaient des étudiants en programme d'échange universitaire. Les estimations de la Norwegian Broadcasting Corporation (NRK) sont à peu près semblables pour l'année 2009.

À qui la faute ? Pour Farshad Tami, le président de l'Union des étudiants internationaux, il s'agit d'un problème de culture et de tradition académique. *« Dans certains pays, les étudiants apprennent que le plagiat et l'utilisation d'autres études universitaires sont importants, tandis que dans d'autres pays, comme en Norvège, les élèves prennent très vite conscience du fait que plagier, c'est tricher. »*

À l'Université d'Oslo, le nombre de tricheurs a sextuplé au cours des cinq dernières années. (Leslie Doumerc)

Source : *Universitas* (Journal indépendant de l'Université d'Oslo)

PHOTO : TRAVIS BEGAY

CINÉ-CAMPUS

DOLBY NUMÉRIQUE DOLBY

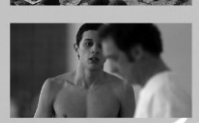
JANVIER-FÉVRIER 2010

19 et 20 janvier à 17 h, 19 h 15 et 21 h 30
5150, RUE DES ORMES
Suspense d'Éric Tessier
+ ***L'APPRENTI***, COURT MÉTRAGE ÉTUDIANT DE JASON PARÉ

26 et 27 janvier à 17 h 15, 19 h 30 et 21 h 30
LA JOURNÉE DE LA JUPE
Drame de Jean-Paul Lilienfeld

DANS LE CADRE DE LA SEMAINE DE L'ENVIRONNEMENT
2 février à 17 h 15 et 21 h 30 et 3 février à 19 h 30
H2OIL
Documentaire Shannon Walsh

DANS LE CADRE DE LA SEMAINE DE L'ENVIRONNEMENT
2 février à 19 h 30 et 3 février à 17 h 15 et 21 h 30
L'ART EN ACTION
Documentaire de Magnus Isacsson et Simon Bujold



DANS LE CADRE DE LA SEMAINE INTERCULTURELLE
9 février à 17 h 15, 19 h 15 et 21 h 15
WELCOME
Drame de Philippe Lioret

DANS LE CADRE DE LA SEMAINE INTERCULTURELLE
10 février à 17 h 15, 19 h 15 et 21 h 15
AMERRIKA
Comédie dramatique de Cherien Dabis

16 et 17 février à 17 h, 19 h 20 et 21 h 35
ÉTREINTES BRISÉES
Drame de Pedro Almodóvar

23 et 24 février à 17 h 10, 19 h 20 et 21 h 30
NEW YORK, I LOVE YOU
Drame romantique de 11 cinéastes

Centre d'essai
Pavillon J.-A.-DeSève, 6e étage
Métro Édouard-Montpetit ou autobus 51

Info-FILMS :
514 343-6524
www.sac.umontreal.ca

Étudiants U de M : 3,99 $
Carte Ciné-Campus : 30 $ / 10 films

Communauté universitaire et grand public : 4,99 $
Carte Ciné-Campus : 40 $ / 10 films

CISM 89,3... la trame sonore de vos soirées *ciné*.

Université de Montréal

CRIER AU LOUP

PHOTO : LOCI B. LENAR

En Algérie, un ministre a été appelé à l'aide par des universitaires pour vol de moutons et autres irrégularités. Le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique a été invité à réagir face à des tensions syndicales qui causeraient le dysfonctionnement de la cité universitaire Zouaghi 1, à Constantine. Il est question, entre autres, de renouvellement interdit d'équipements, de privilèges exigés de la part des responsables de service et surtout du vol de sept moutons (dont un qui aurait été donné à un agent de la cité universitaire). Le ministre aurait reçu la correspondance l'alertant de la situation le 6 janvier dernier. Reste à savoir s'il se préoccupe du sort des ovins du campus. (Mélissa Pelletier)

Source : Africtice.com

DUBAÏ SUR RHÔNE

Aaah, Dubaï ! Ses hôtels de luxe, sa tour gigantesque, ses îles artificielles et… son quartier de Lyon ! Si l'Émirat a été touché ces derniers mois par la crise économique, cela ne semble pas avoir d'emprise sur les projets de l'entrepreneur Buti Saeed al-Ghandi. Tombé amoureux de la ville française lors d'un voyage, celui qui finance également l'université canadienne à Dubaï souhaite maintenant reconstruire à l'identique le centre historique de la capitale des Gaules.

Le rêve ne s'arrête pas là. L'investisseur souhaite également implanter la culture lyonnaise au beau milieu du désert. Pour cela, le projet compte sur ses partenariats avec l'Université Lumière Lyon II, l'École de management de Lyon et un centre d'entraînement de l'équipe de soccer de l'Olympique Lyonnais. Il se fie également à l'école hôtelière du célèbre chef Paul Bocuse, puisque ce qui se veut un véritable bout de France ne saurait l'être sans faire la part belle à sa gastronomie. La construction de ce complexe culturel et universitaire français parmi les dunes devrait commencer début 2010. (Rémy Chidaine)

Sources :
Lyon Mag et WebTV Lyon II

• L'illuminé •

Ni dogme, ni Dieu

Plus intime que l'intimité. La spiritualité. Heureusement, l'ambiance est propice à la discussion, et le maté favorise le travail d'introspection. C'est ici, dans un salon de thé déconnecté des nouvelles technologies, que Simon Van Vliet se met à nu. Spirituellement, bien entendu.

« *Il y a deux ans, j'ai été sensibilisé aux traditions autochtones. Je me suis retrouvé chez un guérisseur. Nous étions assis dans le salon ; dans la pièce d'à côté des enfants écoutaient la télé. Nous avons fait des offrandes de tabac et de fruits, puis j'ai été initié au rituel du calumet.* » Allumé par cette expérience, Simon en est ressorti « *heureux et imprégné de l'énergie de ce rituel* ». Cette initiation au calumet constitue le point de départ de son « *escalier spirituel* », comme il l'appelle. Bien que Simon ait reçu une éducation laïque, il a été fasciné de goûter à une tradition millénaire dans un environnement moderne.

> *J'ai brûlé quelques feuilles de sauge pour purifier mon corps, mon psychique et mon espace*
>
> **SIMON VAN VLIET**
> Étudiant aux HEC

Progressivement, l'étudiant aux HEC en gestion des organismes culturels chemine dans sa nouvelle croyance. Récemment, elle s'est intensifiée. « *À la suite de ma rupture,* raconte-t-il le regard scotché sur la table, *j'ai réaménagé ma chambre et je ressentais le besoin de changer l'énergie de la pièce.* » Il relève la tête et poursuit : « *Alors, j'ai pratiqué le rituel de la sauge : j'ai brûlé quelques feuilles de sauge pour purifier mon corps, mon psychique et mon espace.* » Ce cérémonial lui permet de lâcher prise quelques instants, de faire le vide, le plein d'énergie et de pensées positives.

Spiritualité à thé

Avant, son esprit était très cartésien et rationnel. Sous la lumière tamisée de la lampe du café, Simon philosophe : « *Il y a deux façons d'expliquer le monde : la cosmogonie qui constitue la genèse de l'univers et la cosmologie qui représente la science de l'univers. J'ai longtemps adhéré uniquement à la seconde. Mais maintenant, je crois aux deux. Ces domaines s'éclairent mutuellement.* » Sans prêcheur et sans supérieur, Simon croit en « *l'existence d'un absolu dans l'univers* ». Il prend une pause, aspire une gorgée de maté et ajoute : « *C'est-à-dire qu'il y a une part de moi qui contient l'universel, et l'universel me contient comme être singulier. En somme, le Tout est Un et l'Un est Tout.* »

La spiritualité a apporté à Simon une plus grande écoute de lui-même, des autres et du monde. « *La vie nous parle* », s'émerveille-t-il, le sourire aux lèvres. L'étudiant estime que les signes de la vie sont omniprésents dans notre quotidien. « *C'est à nous de bien les interpréter et de leur accorder ou non une signification particulière. C'est cela qui guide mes pas, sans ça je serais perdu.* »

Il semble que la spiritualité lui ait ouvert les yeux. Et pour légitimer ses décisions, Simon a mis en place une sorte de dialogue intérieur, de jeu régi par ses propres règles modifiables au fil des évènements, dans le but d'agir dans son intérêt tout en étant en accord constant avec lui-même et sa conscience. À chaque décision, son esprit entame une négociation dont l'issue lui est d'abord favorable. Loin d'être de l'égoïsme, ce comportement est une autonomie assumée par une spiritualité taillée sur mesure et modifiable à tout instant.

> Simon boit un maté, une infusion aux herbes consommée en Amérique du Sud ayant les mêmes effets stimulants que le thé ou le café.

PHOTO : ILAN DEHÉ

« *Sans nier le passé et sans faire abstraction des futurs possibles, en dehors d'ici et maintenant* », dit-il en joignant ses mains, il soutient : « *Il n'y a rien.* » Simon privilégie le présent et apprécie ce qui le ramène à ce temps comme le thé. La boisson ancestrale a participé à l'éveil de sa spiritualité. « *Comme le rituel des feuilles de sauge, le thé représente un moment de recueillement et d'introspection.* » En guise de dernier mot, Simon suggère « *le silence* ». Sans doute, parce que c'est dans le silence que l'on observe le mieux les signes de la vie. ✻

ILAN DEHÉ

Café bar La Brunante

Café - Bar La Brunante

Matchs d'improv
Venez encourager La Ludic tous les lundis dès 19 h 30.

Soirée des assos
Prix spéciaux en vigueur chaque jeudi pour les assos.

Un endroit pour votre événement
La Brunante, d'une capacité de 100 places assises, peut vous accueillir.

Service de traiteur, système de son, microphones, console Wii et piste de danse disponibles.

Pavillon Jean-Brillant, local C-2326 || 514.343.6111 poste 1232
site web : www.labrunante.com || courriel : labrunante@ageefep.qc.ca

ANNONCE SPÉCIALE
ATTENTION:
Étudiants étrangers
RÉDUISEZ VOS FRAIS DE SCOLARITÉ !
Faites une demande dès aujourd'hui pour devenir résident permanent canadien.

Avez-vous un permis d'études?
Voulez-vous devenir résident permanent canadien?

Quelle que soit votre situation, nos professionnels en immigration peuvent vous aider.

Appelez maintenant pour une consultation CONFIDENTIELLE
514 499-8082
Résidence permanente – Parrainage – Investisseurs
Citoyenneté – Réfugiés/humanitaires – Aides familiales
Permis de travail – Permis de séjour étudiants/visiteurs
CAQ, CSQ.

Conseil d'Immigration Canadien
400, rue St-Jacques O., bureau 500, Montréal, H2Y 1S1
www.immigrationcouncil.com

discussion

• Islam et féminisme •

Voilée volubile

Amatrice de sacoches et de souliers aux prix faramineux, passionnée de politique, fille d'imam, Noha Abbas représente une voix trop souvent écartée sur la scène publique. Étudiante en études internationales à l'Université de Montréal, cette jeune femme arbore fièrement ses valeurs traditionnelles teintées d'une modernité assumée. Avec son amie Takwa Souissi, elle discute du débat interminable sur les accommodements raisonnables qui semble sur le point de ressusciter.

Takwa Souissi et Noha Abbas en discussion

PHOTO: CONSTANCE TABARY

Takwa Souissi : On va commencer par un jeu. Si je te dis « accommodements raisonnables », à quoi penses-tu instinctivement ?

Noha Abbas : (Rires) Parfois je sens que tout le sujet des accommodements raisonnables, c'est pour en venir à la question du voile. Et disons qu'on entend rarement autre chose que le discours accepté sur le voile ! Je crois que je peux – et je suis loin d'être la seule – présenter une image différente, jeune, éduquée et intégrée. Si seulement on nous offrait une tribune où on pourrait nous voir dans notre routine de tous les jours. On accorde beaucoup de place à des voix qui ne sont pas représentatives de la réalité. Les commentateurs style Denise Bombardier et Richard Martineau qui monopolisent la scène québécoise, j'en ai marre.

J'ai horreur de cette tendance qu'a l'Occident à s'approprier le féminisme

NOHA ABBAS
Étudiante en études internationales à l'UdeM

T. S. : Ça me fait penser à la dernière décision controversée de la Commission des droits de la personne. Elle permet de choisir entre un homme et une femme lors de leur examen de conduite à la SAAQ. Tu t'en rappelles ?

N. A. : Oui et honnêtement mon opinion sur la question est comme scindée. Selon moi, la religion ne demande pas des choses aussi précises, mais oui, il y a des principes de pudeur qu'on cherche à respecter et ça tu le sais. Je ne suis ni imam, ni savante. J'ai seulement 20 ans et j'en apprends encore sur ma religion. Mais personnellement, je ne vois pas de problème à faire l'examen avec un homme s'il n'y a pas d'alternative possible.

En même temps, je ne considère pas l'affaire de la SAAQ comme un cas d'accommodement raisonnable. À mon avis, on ne pourra parler d'accommodement que lorsque la requête nuira au travail des employés et imposera un fardeau trop élevé. Par exemple, si j'exigeais une femme alors qu'il n'y en a aucune de disponible, et que 25 hommes le sont, on peut dire que ma demande devient déraisonnable. Je pourrais aussi décider de m'en aller et de revenir quand plus de femmes seront de service, pourquoi pas ? Je serais alors la seule à en assumer les conséquences, puisque je retarderais mon examen sans imposer à d'autres de m'accommoder.

T. S. : Je comprends tout à fait, mais cette décision a quand même fait ressurgir le débat sur l'égalité hommes-femmes et l'importance de promouvoir cette égalité au niveau de la Charte des droits et libertés de la personne et dans les valeurs québécoises.

N. A. : Oui, mais je tiens à souligner que nous aussi on respecte cette égalité, et on la veut ! Mon travail de session cette année est justement sur le féminisme et l'Islam, un sujet qui me passionne. Tous ceux qui lisent mon projet n'en reviennent pas de ce que les femmes musulmanes peuvent accomplir au niveau de leurs droits à l'intérieur même de leur foi. Je suis fascinée par le féminisme et ce n'est pas le Québec qui m'a ouvert les yeux sur le droit des femmes.

J'ai horreur de cette tendance qu'a l'Occident à s'approprier le féminisme. Lorsqu'on me dit : *« Icitte là, l'égalité hommes-femmes, c'est fondamental ! »,* je me dis : on dirait qu'ils parlent à des animaux ! On a l'air de quoi nous ? On a l'air de sauvages débarqués dans le paradis du droit des femmes ? C'est ridicule. Peu de gens savent que la première femme du prophète Mohammed, il y a de cela quelques siècles, était une veuve qui avait deux fois son âge, qui a elle-même demandé son époux en mariage et qui était une femme d'affaire prospère ! En fait, son mari travaillait pour elle… Ce que le féminisme musulman recherche, c'est un retour aux sources, puisque l'Islam a toujours prôné le respect des femmes. C'est un mouvement en pleine évolution, qui cherche non pas à réformer la religion ou à condamner certaines pratiques dites barbares comme le voile, mais à dénoncer les sociétés patriarcales culturelles qui empêchent les femmes de s'épanouir. Par exemple, ce n'est certainement pas l'Islam mais bien certaines sociétés qui empêchent les femmes de s'éduquer. Il n'y a pas qu'un seul type de féminisme et il n'y a pas qu'une réalité musulmane. Celles qui auront vécu leur foi en pleine Algérie tumultueuse ou au fin fond de l'Afghanistan auront sans doute une vision différente des choses.

Quant à moi, je considère que ma passion de la mode et de l'esthétisme, par exemple, mes ambitions professionnelles et mes opinions assumées constituent des gestes simples mais concrets de révolution féministe. Je n'ai pas à nier mes origines, ma foi, ma culture ou mes valeurs pour être féministe. L'Islam et le féminisme ne sont pas des termes contradictoires, il faut se permettre d'élargir notre manière de voir les choses et aller au-delà de la vision des médias de masse.

T. S. : Ça me fait toujours sourire quand je réalise à quel point tu dois semer la confusion autour de toi. Est-ce que tu réalises que le poste de ton père joue beaucoup dans l'image que tu projettes ?

N. A. : Mon père est responsable d'une partie des musulmans au Canada. Il a été délégué par le Liban pour diriger le Centre islamique libanais (CIL), à Montréal, en tant que ministre de culte. Toute affaire religieuse ou civile reliée à la communauté relève de mon père (divorce, mariage, questions financières, etc.). Le centre qu'il dirige a vraiment été créé pour rapprocher les nouveaux arrivants de leur société d'accueil. Grâce au travail de mon père, qui œuvre pourtant dans un milieu très religieux, j'ai pu rencontrer un grand nombre de politiciens et d'autres acteurs de la société. Ça me rendait encore plus fière d'être Québécoise. Par exemple, chaque année au mois de Ramadan, mon père fait des *iftar* (soupers pour briser le jeûne) et invite tous les hommes politiques, des leaders de plusieurs religions, etc., pour essayer de tisser des liens. Mon père a tellement d'amis dans différents milieux, c'est touchant. C'est dans des soirées comme celles-là que j'arrive à me sentir dans ce « Nous » que j'aspire à percer. C'est quand des gens comme Marcel Prud'homme (sénateur à Ottawa et bon ami de mon père) me dit *« Vous êtes la génération de demain »,* que je parviens à me sentir incluse dans cette génération qui va contribuer à bâtir le futur.

T. S. : On peut quand même dire qu'avec le débat sur les accommodements raisonnables, la question de l'identité a été touchée droit au cœur. Je ne sais pas pour toi, mais une des choses qui m'exaspère le plus, c'est de me faire catégoriser comme immigrante même si j'ai grandi au Québec.

N. A. : Je me suis toujours sentie Québécoise. En fait, je crois que la question devrait être posée différemment : moi je me suis toujours sentie Québécoise, mais est-ce que le Québec va un jour m'accepter dans ce « Nous » national ? Je crois que c'est ça le problème. La question devrait viser la société québécoise, qui ne veut pas accepter que je puisse être une jeune musulmane voilée et complètement intégrée. Le message que je reçois c'est : *« Intégrez-vous, acceptez le Québec… mais vous n'en ferez jamais réellement partie. »* Tu n'es complètement Québécois que lorsque tu partages exactement la même vision laïque, presque athée, des choses. Juste le fait que je sois allée dans un collège anglophone crée un froid ! Que je le veuille ou pas, que les autres le veuillent ou pas, le Québec est une partie de moi.

Mais il faut croire que je suis plus proche de la réalité des immigrants que des Québécois. Par contre, je ne permettrai pas que mes enfants soient encore considérés comme des immigrants. Cette idée m'enrage. On dirait que j'accepte l'idée pour moi, que je me sacrifie. Mais que dans 20 ans, on sorte à mes enfants la même carte identitaire de l'immigrant, je ne l'accepterai pas.

C'est sûr que j'arrive à bien vivre ma religion ici, quand même. Je suis protégée par la Constitution canadienne, personne ne peut rien contre moi (rires), mais j'ai peur de la tournure que pourraient prendre les choses. Je voudrais tellement qu'on passe à autre chose. Je voudrais juste dire à quel point ça me blesse. Je voudrais qu'on nous considère comme les avocats, les enseignants, les artistes de demain. ✻

Propos recueillis par
TAKWA SOUISSI

LISE WATIER
SPA - BEAUTÉ - COIFFURE
NOUVELLE PROMOTION POUR ÉTUDIANTES
Mise en plis express et retouche maquillage
Seulement $20.10*
*Coiffeurs selectionnés, cette offre ne peut être jumulée avec d'autres promotions
Les jeudis et vendredis soirs à partir de 18h
*Exclusivement au 392, Laurier Ouest, Montréal
Stationnement intérieur gratuit
Prenez rendez-vous:
514-270-9296

Le carnaval d'hiver 2010 est lancé!

Nicolas Descroix,
Secretaire général
sg@faecum.qc.ca

Bonjour à tous,

Les vacances des Fêtes sont déjà derrière nous. En espérant que vous avez pu en profiter et que vous êtes maintenant reposés. Afin de rendre cette nouvelle année et ce début de trimestre encore plus agréable, la FAÉCUM vous présente son carnaval d'hiver 2010. Celui-ci commence le 11 janvier, avec la soirée de lancement au Pub St-Paul et se termine le 29 janvier avec le party 2e étage.

Au cours de ces trois semaines, une compétition s'installe entre les associations étudiantes. Trois rallyes se présentent à vous, soit un rallye photos, un rallye défis et un rallye vidéos. Chaque rallye permet à votre association étudiante de cumuler des points. Les différents défis à réaliser dans le cadre de ces rallyes ont été dévoilés lors de la soirée de lancement. De plus, au courant de ces trois semaines, de nombreuses activités s'offrent à vous. Il y a eu entre autres la soirée poker, qui s'est déroulée le 12 janvier à la cafétéria Chez Valère. Le gagnant est reparti avec un voyage à New York ou un forfait sport hockey à l'extérieur de Montréal. Par la suite, la virée à St-Hyacinthe, a eu lieu au café de Médecine Vétérinaire.

Il y a également les tournois de sports interfacultaires. Du 19 au 28 janvier, un tournoi de soccer et de flag football sur neige a lieu au CEPSUM. Les différentes associations pourront aussi s'affronter lors d'un tournoi de ballon-chasseur le 24 janvier. Finalement, le tout sera clôturé avec le party 2e étage. Pour l'occasion, la cafétéria Chez Valère se transforme en piste de danse, la Place de la Laurentienne est déneigée afin de vous accueillir sous un chapiteau fermé avec son bar de glace et le café Van Houtte vous offre une ambiance plus relax où il vous sera permis de danser ou de vous asseoir pour prendre une bière. C'est un party à ne pas manquer !!!
Lors de l'ensemble des activités offertes, il sera également possible de cumuler des points qui pourront peut-être mener votre association étudiante vers la victoire ! Les billets de ces événements sont en vente dans tous les Comptoirs MultiServices.

Si vous avez de plus amples questions, notamment en ce qui concerne l'horaire de ces événements, vous pouvez consulter notre site internet à www.faecum.qc.ca ou contacter Anne-Catherine Carrier à cvc@faecum.qc.ca. Il nous fera un plaisir de vous renseigner davantage sur ce sujet.

Le carnaval est une forte tradition depuis plus de 30 ans. Chaque année, de nombreux étudiants se dévouent corps et âme afin de mettre la main sur le trophée ! L'année dernière, Criminologie, sécurité et études policières a été l'association étudiante grande du Carnaval. Cette année, la compétition risque d'être forte entre les différentes associations étudiantes puisque depuis le mois de décembre, bon nombre d'entre eux se préparent. Certains ont élaborés des plans, d'autres se sont formés des comités tandis que certains s'en sont pris aux associations étudiantes qui, selon eux, représentent une menace. Ça risque d'être chaud ! Alors, en espérant que vous aurez autant de plaisir à y participer que nous en avons eu à le préparer, je vous souhaite bonne chance, et que le meilleur gagne !

Nicolas Descroix
Secrétaire général
sg@faecum.qc.ca

Le régime collectif
de soins de santé
et dentaires **de la FAÉCUM**

ÇA DONNE DE L'ASSURANCE

Votre couverture

Soins de santé
vaccins, chiropratique, physiothérapie, diététique, massothérapie, naturopathie, hospitalisation, etc.

Soins de la vue
examen, lunettes ou lentilles cornéennes, correction de la vue au laser

Soins dentaires
examen, nettoyage, plombage, traitement de canal, extraction de dents de sagesse, etc.

Assurance voyage
120 jours par voyage, 5 000 000 $ par accident, assurance annulation et assurance interruption en cas d'urgence médicale

Des réseaux pour compléter votre couverture

Vous pouvez compléter avantageusement votre couverture en consultant un membre du réseau dentaire, du réseau de la vision, du réseau des physiothérapeutes ou du réseau des chiropraticiens.

Trouvez votre professionnel sur **www.santeetudiante.com**

En tant qu'étudiant à l'Université de Montréal et membre de la FAÉCUM, vous êtes inscrit au Régime collectif de soins de santé et dentaires. Le régime est un service offert par votre association étudiante pour compléter le régime d'assurance maladie provincial.

Retraits et inscriptions familiales
Seuls les nouveaux étudiants à la session d'hiver peuvent faire leur changement de couverture (retrait ou inscription familiale) entre le **4 janvier et le 1er février 2010**. Consultez **www.santeetudiante.com** pour connaître les modalités et les procédures.

Le Centre de service aux membres est là pour vous aider de 9 h à 17 h, du lundi au vendredi

(514) 789-8772
Sans frais : 1 866 795-4432

FAÉCUM

santeetudiante.com
mon plan d'avenir

Des services qui grandissent !

La FAÉCUM offre de nombreux services accessibles un peu partout sur le campus. Chaque année, nous travaillons à leur développement pour faciliter et améliorer votre passage universitaire. Depuis la session d'automne 2009, plusieurs changements ont eu lieu; en voici un résumé.

Les trois Comptoirs MultiServices de la FAÉCUM souhaitent être « plus près de vous » cette année. Pour y arriver, nous avons répondu à vos suggestions en implantant de nouveaux produits demandés par une majorité d'étudiants. Pansements, mouchoirs, et de nouvelles formes de tasses, de gourdes et des stylos ont fait leur apparition dans les Comptoirs lors du dernier trimestre. Cet hiver, un nouveau partenariat avec le Théâtre aux Écuries permettra aux étudiants de l'Université de Montréal de bénéficier de rabais sur des billets de théâtre ou des Cartes Premières, donnant ainsi un accès à bas prix aux pièces. La Fédération a aussi créé un sondage pour connaître votre opinion sur l'offre de produits et de services à ses Comptoirs. Répondez-y par Internet au https://www.surveymonkey.com/s/cmssondage ou à l'un de nos points de service. Notre partenaire, Voyages Tour Étudiant offrira un voyage gratuit à un heureux participant du sondage !
Cette année, le Kiosque de livres usagés (KLU), qui permet aux étudiants de mettre en vente leurs livres de cours usagés et d'en acheter à rabais, a été redynamisé pour atteindre une utilisation record depuis son implantation ! Situé au pavillon principal (Roger-Gaudry), ce service continue de prendre de l'expansion grâce à vous.
La FAÉCUM planifie par ailleurs l'ouverture d'un café-dépanneur aux résidences. L'ancien café a fermé ses portes en 2006, laissant un grand vide au niveau de la vie étudiante de plus de 5 000 résidents. Le projet ramènerait donc à la vie le plus gros café étudiant du campus universitaire. Nous travaillons présentement avec des architectes, le rectorat et la vie étudiante des résidences afin de voir au développement de ce projet. Les prochaines étapes sont claires : obtenir un bail, débuter les travaux et offrir un service alimentaire de qualité aux résidents.

Nous avons aussi, pour les étudiants-parents, un service de Halte-garderie pour les petits de 0 à 5 ans. Cette année, l'aménagement complet du Baluchon sera revu afin d'accueillir les enfants dans un nouvel environnement encore mieux adapté à leur développement. La FAÉCUM offre encore bien d'autres services pour ses membres et ses associations étudiantes. Une conseillère en règlements prodigue conseils juridiques et légaux. Plusieurs programmes de bourses et de soutien vous aident à mener vos projets à bien : programme d'aide au rayonnement du savoir des étudiants des cycles supérieurs (PARSECS), bourses d'implication, programme d'initiatives étudiantes. Les assurances collectives sont offertes à tous les étudiants, à un prix fixe depuis maintenant une dizaine d'années. Le régime adapté à l'Université de Montréal couvre dessoins de santé, des, soins dentaires et plus. La couverture inclut maintenant également les voyages ! Vous pouvez facilement vous en retirer en suivant les modalités inscrites au http://www.santeetudiante.com.

Pour toute information sur les services offerts par la FAÉCUM et sur leur développement, n'hésitez pas à consulter notre site Internet (http://www.faecum.qc.ca), à nous appeler ou à venir en personne aux bureaux de la FAÉCUM !

Véronique Levert-Boyer
Coordinatrice aux finances et aux services
services@faecum.qc.ca

Pour vos achats comme pour vos ventes de livres usagés

Le kiosque de livres usagés permet à tous les étudiants de l'Université de Montréal de venir acheter ou vendre leurs livres de cours.

Pour consulter notre inventaire en ligne :

www.faecum.qc.ca
sous la rubrique services

Pavillon Roger-Gaudry,
local V-114

MultiServices
Comptoirs
de la FAÉCUM

• Séisme à Haïti •

L'UdeM réagit pour Haïti

Le 12 janvier dernier, à quelque 3 000 kilomètres de Montréal, la terre a tremblé. L'onde de choc s'est fait sentir entre les murs de l'UdeM. Dès le lendemain du séisme, des étudiants, des professeurs, des associations et la direction ont senti l'urgence de venir en aide aux nombreuses victimes et à leurs proches.

Certaines initiatives ont eu des résultats plutôt surprenants. Éloi Lafontaine-Beaumier, coordonnateur aux affaires universitaires à la FAÉCUM, rapporte un exemple éloquent : *« L'Association des étudiants en service social* [AÉSSUM] *a recueilli 1 000 $ en dons sur le campus en à peine une heure. »* L'argent ainsi recueilli est ensuite redirigé vers l'Action humanitaire et communautaire de l'UdeM, chargée de coordonner les dons avec la Croix-Rouge. Cinq jours après le séisme, Jean-Philippe Fortin, responsable de cet organisme, annonçait qu'il venait de déposer 2 500 $. *« Mais ce n'est pas très représentatif du montant amassé jusqu'à présent. Il y a plusieurs collectes en cours, conduites par des individus et des associations, que l'on devrait recevoir dans les prochains jours. »*

Mesures particulières

Certains étudiants de l'UdeM ont été touchés directement par la catastrophe et ont perdu des membres de leur famille. L'Association des étudiants haïtiens (AEHUM) a été beaucoup sollicitée par les différents services de l'Université, qui tentent de bien cibler l'aide à apporter aux étudiants affectés par le tremblement de terre. *« L'Association est passée en mode gestion de crise. On tente de rejoindre un maximum d'étudiants, beaucoup sont trop préoccupés pour nous contacter, en attente de nouvelles de leur famille »*, explique Makinson St Martin, secrétaire des relations publiques de l'AEHUM.

« Beaucoup d'entre eux reçoivent des sous de Haïti. Ils comptent sur leur famille pour les aider à payer leur loyer, la nourriture, leurs frais de scolarité », rapporte Jean-Philippe Fortin. *« Une des priorités de la direction, présentement, est de soutenir les élèves qui n'ont pas de bourse, en considérant que bien des banques à Haïti se sont écroulées »*, explique Mireille Mathieu, vice-rectrice aux relations internationales.

Le Bureau des étudiants internationaux (BEI) reçoit beaucoup d'appels. Une rencontre était prévue le 18 janvier pour bien informer les étudiants d'origine haïtienne des mesures d'urgence qui ont été annoncées par les différents paliers gouvernementaux et la direction de l'Université. *« Nous voulons que tous soient bien conscients du soutien qui leur est offert, que ce soit de l'aide financière ou du recours aux services de notre équipe bien rodée de psychologues »*, soutient Caroline Reid, directrice du BEI.

L'AEHUM prévoit un plan pour aller aider les Haïtiens sur le terrain dès la fin de la session. *« Nous essaierons de former le plus d'étudiants possible dans les prochains mois, afin de venir en aide aux écoles secondaires là-bas. Plusieurs professeurs sont disparus lors du séisme »*, annonce Jeffry Roc, président de l'Association. Les étudiants de l'Université seront invités à aller prêter main-forte, cet été, pour des séjours allant d'une semaine à un mois. ✽

PATRICK LAINESSE

PAROLES D'ASSAUT

Comme vous avez pu le réaliser, Haïti fait face actuellement à l'une des catastrophes les plus meurtrières de son histoire. Au Canada, les nombreux étudiants et étudiantes d'origine haïtienne qui fréquentent les diverses universités ont plus que jamais besoin de soutien psychologique, moral et financier. On note que l'UdeM accueille chaque année environ une centaine d'étudiants haïtiens, auxquels s'ajoutent plus de 300 résidents permanents originaires d'Haïti qui sont inscrits aux différents programmes à titre d'étudiants réguliers ou libres.

L'Association des étudiants haïtiens de l'Université de Montréal (AEHUM), toujours soucieuse de la réussite et de l'épanouissement de ses membres, souhaite à ceux-ci, en particulier, et à toute la diaspora haïtienne montréalaise de trouver la force et le courage nécessaires pour traverser cette dure épreuve. Entre autres, elle veut être disponible pour accompagner les étudiants les plus touchés par la tragédie en mettant à leur disposition les ressources humaines et informationnelles nécessaires.

Le comité de l'AEHUM tient à présenter ses plus sincères condoléances à tous ceux ou celles qui auraient perdu un être cher durant ce tragique évènement. Il en profite pour inviter tous les étudiants d'origine haïtienne à faire partie de la grande famille AEHUM. Au besoin, communiquez avec l'Association par courriel au aehuminfo@gmail.com ou en joignant le groupe sur le réseau facebook AEHUM. ✽

Pour le comité exécutif,

Jeffry Roc
Président de l'AEHUM

Certains regardent vers l'avenir.
D'autres l'inventent.

Si vous détestez la routine, adorez apprendre et si vous êtes du genre à explorer de nouvelles avenues plutôt qu'à emprunter toujours le même chemin, vous êtes sans doute fait pour le CHUM.
Là où ça bouge vraiment.

Postulez en ligne à :
www.faitpourlechum.com

Pito nou led, nou la !*

*On a beau être laid, au moins nous sommes là !

Pour le télévangéliste Pat Robertson, le séisme qui vient de frapper Haïti serait une punition divine qui résulterait d'un pacte que les habitants de l'île auraient conclu avec le Diable il y a 200 ans, en vue d'obtenir leur indépendance. M. Robertson fait ici référence à la cérémonie de Bois Caïman, un évènement fondateur de la révolution haïtienne. À en croire cet ultra-conservateur de la droite américaine, ex-candidat à la présidence, antisémite et homophobe notoire, les Haïtiens seraient donc un peuple maudit par Dieu lui-même.

L'appât du pouvoir et des dollars, voilà le vrai madichon *d'Haïti*

Aussi farfelu ou incongru que cela puisse paraître, cette opinion semble être partagée par un bon nombre de personnes. Même ici, au Canada, il semblerait que l'on trouve des adeptes de la pensée magique. Au soir du drame, n'a-t-on pas pu entendre des journalistes répéter *ad nauseam*, sur des réseaux d'information aussi sérieux que RDI, que le pays était frappé de malédiction, *madichon* en créole ? Est-ce que cela signifie pour ces personnes, certainement fort bien instruites et cartésiennes, que l'instabilité politique récurrente, l'inondation aux Gonaïves en 2004, les quatre tempêtes tropicales de l'été 2008 et pour finir le tremblement de terre du 12 janvier dernier sont autant de coups portés par une entité supérieure avide de vengeance ?

Comme Dany Laferrière l'a si bien dit au moment de quitter ses compatriotes, il n'y a pas de malédiction haïtienne ! Comme lui, je ne crois pas à cette théorie de l'acharnement du Très Haut. Et nous ne sommes pas seuls. Dans une entrevue publiée en septembre 2008 sur le site du quotidien haïtien *Le Matin*, Patrick Charles, géologue et ancien professeur à l'Institut de géologie de La Havane, soutenait que la catastrophe était imminente. Port-au-Prince est construit sur une faille qui par deux fois, en 1751 et en 1771, a causé sa destruction. Depuis septembre 2008, les sismographes ont enregistré des secousses mineures qui laissaient présager du drame.

Ce n'est donc pas la faute de Dieu si les hommes prennent des risques inconsidérés en jouant aux apprentis sorciers et encore moins s'ils sont irresponsables. La science n'est pas une religion. Mais comme cette dernière, elle peut parfois nous convaincre de prendre les décisions qui s'imposent. Les autorités haïtiennes étaient au courant que la quantité d'énergie accumulée entre les failles depuis deux siècles faisait courir un risque majeur aux habitants de Port-au-Prince. Mais rien n'a été fait. Les prédictions de M. Charles n'ont pas été entendues.

D'après l'agence Reuters, le bilan humain du tremblement de terre pourrait osciller entre 100 000 et 200 000 morts. Haïti figurait déjà en tête du classement des pays les plus pauvres du monde. Aujourd'hui, si l'île est sur le point d'intégrer le palmarès des pays ayant connu les séismes les plus meurtriers de ces 100 dernières années, c'est en grande partie à cause de l'incompétence de ses dirigeants. Plutôt que de se rendre impopulaires en limitant les constructions dans les zones à risques ou en contrôlant l'exploitation anarchique des carrières de sable situées dans les montagnes ceinturant Port-au-Prince, ils ont préféré le laisser-faire. L'appât du pouvoir et des dollars, voilà le vrai *madichon* d'Haïti. Dieu n'a strictement rien à voir là-dedans. C'est le mépris des dirigeants haïtiens pour leurs compatriotes qui meurtrit sa propre chair.

Mais il n'est pas vain d'espérer. Le peuple haïtien possède une capacité de résilience tout simplement incroyable. Comme Alain Mabanckou l'a affirmé dans une entrevue accordée au *Nouvel Observateur* le 14 janvier dernier, les colonisateurs, les Papas Doc d'hier et d'aujourd'hui et les catastrophes naturelles se sont acharnés sur les Haïtiens sans en venir à bout, car ce peuple *« refuse toujours de se mettre à genoux »*.

Cette capacité à encaisser les coups n'est pas quelque chose qui est inscrit dans les gènes des Haïtiens. Il s'agit plutôt d'un héritage de l'histoire tourmentée de ce pays. À force de devoir se battre pour avoir le droit de vivre, ils ont fini par intégrer dans leur culture cette façon de courber le dos sans pour autant se laisser aller au désespoir. Paradoxalement, cette attitude fait que ce peuple a tendance à se résigner quand le sort s'acharne, tout en continuant de croire qu'il va s'en sortir.

PHOTOS : JEAN-FRANÇOIS PÉAN (voir texte)

Dans les rues de Port-au-Prince trois jours après le séisme (photo du haut)
L'église du Sacré-Cœur de Turgeau (photo du bas)

En décembre 2009, un ami d'enfance a décidé de rentrer en Haïti. Jean-François fait partie (comme moi) de cette bourgeoisie haïtienne qui a fait ses études à l'étranger. Fraichement diplômé de l'École de commerce de Bordeaux, il s'était dit qu'avec l'embellie que connaissait le pays ces derniers mois, c'était le bon moment d'y aller. Il était déterminé à participer au changement qui était en train de s'amorcer.

Le lendemain du séisme, il m'a envoyé un courriel pour me dire qu'il était sain et sauf. Il m'a aussi raconté qu'il était sorti se balader dans les rues. Devant l'ampleur des dégâts, en rentrant chez lui, il est allé se réfugier dans ses toilettes pour pleurer. Mais Jeff n'est pas le genre à se laisser abattre trop longtemps. Quand je lui ai demandé s'il pensait que Dieu avait décidé qu'il n'aimait pas les Haïtiens, sa réponse m'a fait sourire, car je n'en attendais pas moins de lui : « Dude, *à l'instant précis, je ne peux pas me permettre de questions existentielles.* » Des Jeff, il y en a des millions en Haïti. ✻

ANDRÉ DALENCOUR

L'UQAM vous donne les moyens de réussir.

Portes ouvertes
Mardi 2 février
12 h à 19 h

PLUS DE 1,3 M$ EN BOURSES AUX CYCLES SUPÉRIEURS

L'UQAM offre de généreuses bourses de recrutement aux nouveaux étudiants admis aux cycles supérieurs qui se démarquent par l'excellence de leur dossier académique.

↘ Bourses de 8 500 $ à la maîtrise
↘ Bourses de 12 000 $ au doctorat

uqam.ca/cyclessup

UQÀM

• Critique **LIVRE** •

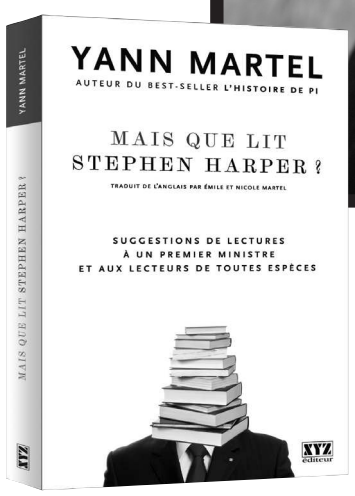
L'Éducation sentimentale de Stephen Harper

Gracieuseté de Yann Martel, Tolstoï, Shakespeare, Voltaire et d'autres échouent toutes les deux semaines à Ottawa pour faire comprendre l'importance de l'art au premier ministre. L'auteur canadien a commencé cette « guérilla livresque » il y a trois ans, à la suite du cinquantième anniversaire du Conseil des arts du Canada, alors que le premier ministre n'a guère montré, selon Yann Martel, l'intérêt que les arts méritent dans la société.

À partir de cette brève rencontre à la Chambre des communes, Yann Martel a cherché à comprendre ce qui modelait l'imagination de celui qui dirige le pays : *« Si Stephen Harper n'a pas lu* La mort d'Ivan Ilitch *ou n'importe quel autre roman russe, s'il n'a pas lu* La métamorphose *ou n'importe quel autre roman de langue allemande* [...] *alors de quoi est composé son esprit ? »* La question sert de point de départ au projet. D'abord amorcé dans un moment de frustration le livre *Mais que lit Stephen Harper ?* rassemble la correspondance du club de livres solitaire de Yann Martel. La suite épistolaire – qui se poursuit sur quelitstephenharper.ca – ressemble à un monologue que de brefs accusés de réception n'interrompent que rarement.

PHOTO : CHRISTINE BOURGIER

Au hasard des ouvrages et des évènements, l'auteur délaisse la stricte analyse littéraire et la promotion des vertus de la littérature pour commenter l'actualité et les décisions du premier ministre. Dans la lettre qu'il joint à *Une modeste proposition* de Jonathan Swift (37e envoi), Yann Martel critique la décision de couper 45 millions de dollars dans le domaine culturel, alors que dans celle qui accompagne *L'Orange mécanique* d'Anthony Burgess (40e envoi), il conclut abruptement : *« Êtes-vous sûr, M. Harper, que vous ne nous réservez pas de nouvelles méthodes Ludovico ? »*



Destiné avant tout au premier ministre, *Mais que lit Stephen Harper ?* se présente aussi comme un guide de suggestions *« aux lecteurs de toutes espèces »*. Ceux-ci ne se sentiront toutefois pas vraiment interpellés par les passages au ton parfois réprobateur ou moralisateur des lettres de Yann Martel. Attirant l'attention du premier ministre sur l'importance de célébrer les différences, par exemple, l'auteur perd l'intérêt du lecteur : *« Vive la différence. Nous avons donc : épinards, spinach, espinacas, spinaci, espinafre, spinat, spenat, pinaatti, szpinak* [...]. *»* À force de vouloir transformer le premier ministre canadien en homme meilleur à coup de *Bhagavad-Gîtâ*, de *Petit Prince* ou de Paul McCartney, le livre devient parfois un peu didactique.

Mais que lit Stephen Harper ? ne parviendra pas à toucher le premier ministre ; le temps l'a prouvé. Mais l'audace du geste – envoyer des livres pour protester contre un gouvernement qui délaisse la culture – et le large bagage littéraire de Yann Martel font qu'il mérite l'attention. ✻

CHARLOTTE BIRON

Mais que lit Stephen Harper ?,
Yann Martel, Montréal,
Les Éditions XYZ, 2009, 261 p.

• Budget 2010 à Montréal •

Maux de chiffres

Un budget de Montréal regorge de chiffres. Assez pour noyer le poisson, le bateau d'un luxueux entrepreneur et les compteurs d'eau qui font fuir tous les plombiers de la politique, même ceux qui ont les bons tuyaux. Vulgarisation de l'édition 2010 afin que vous puissiez épater la galerie lors de votre prochain 5 à 7.

Mercredi 13 janvier, 8 h 30, dans une salle de l'hôtel de ville ornée de beaux drapeaux de pirates… euh… de Montréal. C'est le jour J. Gérald T. et son fidèle Alan D. présentent dans 90 minutes le budget 2010. En bon journaliste, je reçois la Brique, aussi volumineuse qu'un recueil de textes de la Faculté de droit de l'UdeM. Près de 90 000 mots. C'est beaucoup, mais c'est dix fois moins que la Bible. Et dix fois plus difficile à déchiffrer. Quoique…

Pour m'aider à défricher ce terrain arithmétique, aucune aide des entrepreneurs en construction, que j'imagine trop occupés à contracter leurs muscles, à la recherche de contrats. Non, plutôt six aimables fonctionnaires qui pointent de leurs doigts de comptables les chiffres clés.

J'ouvre la Brique. Paf ! Le budget total me saute au visage avec ses 4,3 milliards de dollars. C'est beaucoup. Mais, divisé par la population montréalaise, ça fait 2 620 $ par personne. L'équivalent des taxes foncières annuelles d'une grosse cabane à Laval. Là, je rêve de m'exiler sur l'île Jésus, pour déguster, sur la table d'un chic restaurant, un steak enveloppé d'une sauce brune. Et, sous la table, qui sait, une enveloppe brune ?

Mon œil de lynx et les doigts dudit fonctionnaire trempent notre tête dans les taxes foncières. Je frémis. Mais, réflexion faite, je pousse un « ouf » de soulagement. Un instant, j'avais oublié mon statut de locataire d'un vétuste 7 et demi que je partage avec trois colocs, deux souris squatteuses, un chat de passage fainéant et les odeurs de friture du voisin.

Je replonge en sueurs dans ce budget qui m'inonde de chiffres. Je tombe nez à nez avec la somme historique de 450 millions de dollars pour le transport en commun. Pourtant, ma carte mensuelle réduite n'est pas si réduite, car elle a augmenté de 15 % en 5 ans. Cependant, grâce à l'investissement de la Ville, la STM doublera son achalandage dans le réseau. Chouette ! Je vais pouvoir me coller encore plus avec mon voisin de poteau, dans l'un des 1 680 autobus. Je suis chanceux : j'adore la chaleur humaine.

En 2009, on a baigné dans l'eau et les compteurs. Là, je réalise qu'avec les sommes dédiées à boucher les fuites d'eau à Montréal, on pourrait facilement combler le déficit accumulé de l'UdeM, qui dépasse les 150 millions de dollars. Je ne suis peut-être pas propriétaire, mais mes droits de scolarité augmentent session après session. Comme un compte de taxe finalement.

Tiens, il est 10 heures Le maire et son bras financier déversent dans les micros toujours ce déluge de nombres. Et moi, j'entends déjà Louise H. et sa vision protester. Tandis que Richard B. et son projet vont proposer d'autres chiffres. Peine perdue. Avec 26 élus sur 65 au Conseil municipal, le calcul, celui-là, est facile à faire. Le budget passera. Comme l'eau sous les ponts. ✻

ARTHUR LACOMME

SEMAINES DE L'ENVIRONNEMENT 2010

du 25 au 29 janvier

présentée par PolySphère à L'École Polytechnique de Montréal

Conférences
Thomas Mulcair, Richard Bergeron, Pierre Langlois et Julie Guicheteau

Journée carrière en environnement
clôturée par une soirée vins et fromages

Visite industrielle à la centrale hydroélectrique de Beauharnois

PUB du vendredi écoresponsable

Horaire et informations:
www.polysphere.ca

du 1er au 5 février

présentée par univert cité à L'Université de Montréal

Conférences
Développement durable et la pensée de cycle de vie, mobilité et urbanisme, coton équitable et biologique, gestion des déchets, batteries Li-ion pour le transport

Foire aux kiosques
Présence d'une dizaine d'organismes environnementaux montréalais et québécois

Projections de films à Ciné-Campus
H2Oil de Shannon Walsh
L'Art en action de Magnus Isacsson et Simon Bujold

Activités
Atelier de vermicompostage, 5 à 7 de clôture

Horaire et informations : www.univertcite.org ou univertcite@faecum.qc.ca

Participez au CONCOURS et courez la chance de gagner
• 1 Paire de billets pour *Paradis Perdu* au Théâtre Maisonneuve
• 1 Paire de billets pour *PSY* à la TOHU
• 1 Paire de billets pour Ciné-Campus

Nom: _____
Courriel: _____
tél.: _____
Question de connaissance : Dans quelle ville le Sommet sur les changements climatiques de l'ONU a-t-il eu lieu? _____

Déposer les coupons, lors des heures d'ouverture
Au B-0412, pavillon J.A.-DeSève,
Au C-215, École Polytechnique ou
Au local B-1265, pavillon Jean-Brillant

Tirage lors du PUB de Poly le 29 janvier 2010

REVUE DE PRESSE

RETOUR SUR LE GÉNOCIDE AU RWANDA

Une commission rwandaise indépendante vient de conclure que des soldats hutus auraient assassiné l'ancien président hutu du Rwanda, Juvénal Habyarimana, le 6 avril 1994, afin de provoquer une guerre civile. C'est le résultat de l'enquête, dirigée par le juge à la Cour suprême rwandaise, Jean Mutsinzi, chargé d'expliquer la succession d'évènements qui ont mené au génocide de plus de 800 000 Rwandais, en majorité Tutsis.

L'attaque de l'avion dans lequel voyageait M. Habyarimana aurait été planifiée par ses propres hommes, qui refusaient son idée d'un gouvernement d'union nationale, en collaboration avec le parti tutsi, le Front patriotique rwandais (FPR). L'attentat, dans lequel a aussi péri le président du Burundi, Cyprian Ntaryamira, avait alors été présenté comme l'œuvre du FPR et a servi de prétexte aux extrémistes xénophobes partisans du « Hutu Power » pour perpétrer le génocide.

Ces conclusions viennent contredire la thèse du juge français Jean-Louis Bruguière, saisi par les familles des victimes françaises de l'attentat. En 2006, le juge avait conclu que l'actuel président rwandais, Paul Kagamé, serait responsable de l'attentat de 1994. Le Rwanda avait alors rompu toute relation avec la France décidant d'ouvrir sa propre enquête. (Sabrina Chaigneau)

Source : *El País* (Espagne), *L'Humanité* (France)

MENACES AVANT LA COUPE

La police sud-africaine recherche deux hommes qui ont menacé de commettre des meurtres et des vols à main armée durant la Coupe du monde de soccer en Afrique du Sud qui aura lieu en juin prochain. Dans une entrevue diffusée sur la chaîne e.tv les 16 et 17 janvier dernier, les deux hommes, dont les visages étaient brouillés, disaient vouloir se venger des injustices perpétrées par les colonisateurs. Le ministre de la police, Nathi Mthethwa, et le préfet de la police, Bheki Cele, ont demandé à la chaîne de fournir des informations sur les deux criminels qui risquent une peine de prison.

Bien que les organisateurs de la Coupe du monde craignent que ces menaces nuisent à leur évènement, ils mettent en garde contre la paranoïa et dénoncent l'initiative d'une compagnie britannique qui a mis en vente des gilets pare-balles pour les fans de soccer. (Sophie Renauldon)

Source : *The Mail & Guardian* (Afrique du Sud)

ARRÊTER DE FUMER TUE

Qui arrête de fumer doit surveiller son poids. Les fumeurs qui ont tenté d'arrêter ont souvent vécu cette expérience : la prise de poids. Une étude menée pendant plus de 17 ans et publiée début janvier 2010 vient de démontrer qu'en plus, les risques de diabète de type 2 augmentent fortement lors du sevrage. Les fumeurs se retrouvent alors devant un choix cornélien : continuer la cigarette, ce qui augmente déjà le risque de diabète ou arrêter et aggraver leur cas.

Cette étude, menée auprès de 11 000 adultes du Maryland aux États-Unis, montre que les fumeurs ont 30 % plus de chances de développer la maladie. Cette proportion s'élève à 70 % lorsqu'il s'agit de fumeurs repentis. Trois ans après leur ultime cigarette, ces derniers prennent en moyenne quatre kilos.

Alors, fumer ou manger ? L'étude préconise une stratégie à long terme. En effet, il serait plus profitable d'arrêter de fumer, car au bout de dix ans, le risque de diabète revient à un niveau comparable à celui des non-fumeurs. Cependant, les chercheurs conseillent aux ex-fumeurs de surveiller leur poids et de faire contrôler régulièrement leur taux d'insuline. (Sabrina Chaigneau)

Source : *Der Spiegel* (Allemagne)

DR CHAMEAU

Qu'ont en commun un chameau, un vaccin et un réfrigérateur ? C'est l'énigme à laquelle a réussi à répondre Mariana Amatullo, directrice de Designmatters au Art Center College of Design de Californie. Son équipe vient de développer une clinique de santé mobile qui pourrait rejoindre les communautés africaines rurales. Le problème est courant : dans les zones d'habitation reculées, l'accès à des routes praticables et à une réfrigération appropriée est difficile et rend donc les vaccins inefficaces.

C'est là que le chameau entre en scène. En effet, la bête permet un service « porte-à-porte », puisqu'elle peut se déplacer dans les régions les plus difficiles à atteindre, là où les gens n'ont pas accès à des hôpitaux. Le chameau, un système de réfrigération ambulant sur le dos, se promène donc à travers les villages isolés en compagnie d'une équipe de docteurs et d'infirmières pour administrer des soins.

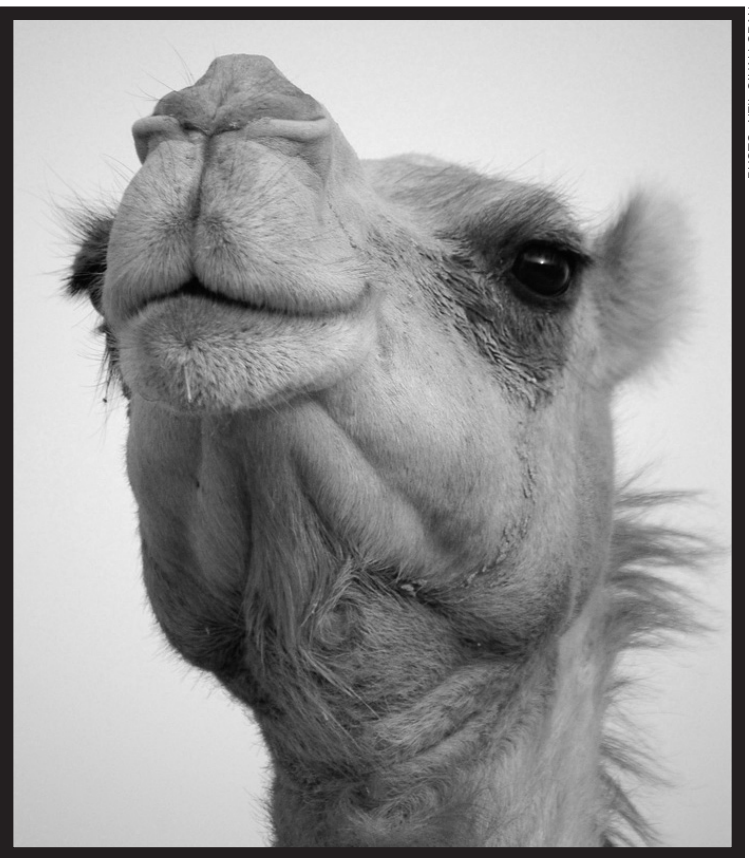


PHOTO : NEIL O'HALLORAN

Développé surtout pour la région subsaharienne, ce projet de clinique « sur pattes » devrait s'étendre à d'autres régions africaines, après quelques mises au point techniques. (Gabrielle Brassard-Lecours)

Source : *The Star* (Canada)

EU-CAN YJA
EU Canada Young Journalist Award
Prix UE-Canada pour jeunes journalistes
Nous invitons les étudiants à s'inscrire avant le 29 janvier 2010
Gagnez un voyage en Europe!
Pour de plus amples renseignements sur le Prix pour jeunes journalistes
composer le (613) 238-6464, info@uecanpjj.ca, www.uecanpjj.ca

Des maîtrises et des doctorats qui conjuguent savoir et action

Ça part d'ici »

L'Université d'Ottawa innove constamment par des programmes répondant aux besoins des étudiants et à ceux de la société. Les programmes de maîtrise et de doctorat suivants témoignent de cet engagement :

- Affaires publiques et internationales (M)
- Bio-informatique (M)
- Droit notarial (M)
- Ergothérapie (M)
- Physiothérapie (M)
- Matériaux avancés et fabrication (M/D)
- Sciences de l'information (M)
- Systèmes de santé (M)
- Neuroscience (M/D)
- Et bien d'autres . . .

uOttawa

Pour des détails sur nos programmes de maîtrise et de doctorat, visitez :

www.etudesup.uOttawa.ca

POUR MA MAÎTRISE,

JE CHOISIS L'ENAP !

MAÎTRISE EN ADMINISTRATION PUBLIQUE

- Analyse et développement des organisations
- Administration internationale
- Évaluation de programmes
- Gestion des ressources humaines
- Analyse de gestion urbaine

SÉANCE D'INFORMATION À MONTRÉAL

Mercredi 3 février 2010 à 17 h 30

4750, avenue Henri-Julien
Amphithéâtre

Information : 514 849-3449

Admission jusqu'au 1er mars 2010
pour la session d'automne 2010

www.admission.enap.ca

ENAP
L'Université de l'administration publique

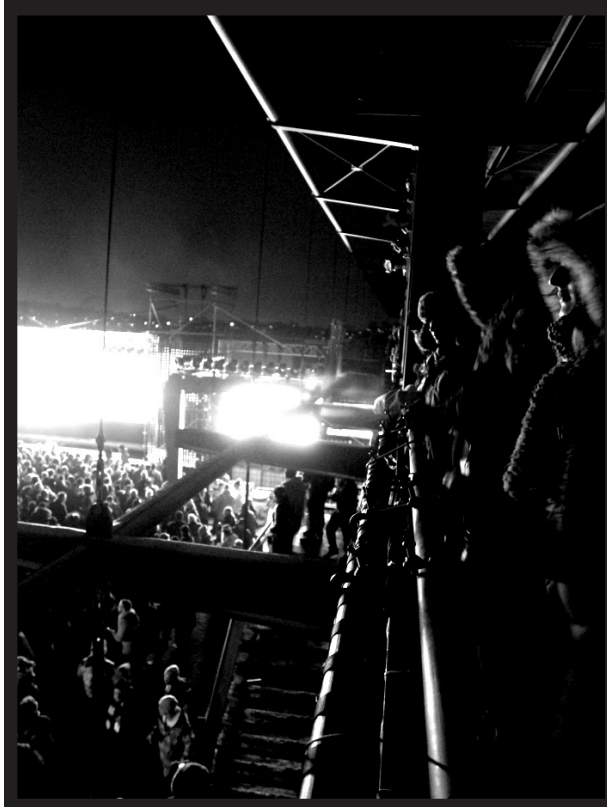
PHOTOS : AYMERIC GRAIL JEAN-PASCAL DE LA FRANCE

· Le grand soleil électrique ·

Igloofresque d'un pays sans citronnier

PREMIÈRE VODKA : PREMIÈRE IMPRESSION

Nous entrons sur le site. Lamia m'accompagne. Elle est Algérienne de métier, et Cannoise dans ses loisirs. Elle a les cheveux frisés et colorés par les *flashs* lumineux. Elle a d'énormes seins. Igloofest aussi. Mais Igloofest produit moins de lait. Moins de substance. Une mamelle vide.

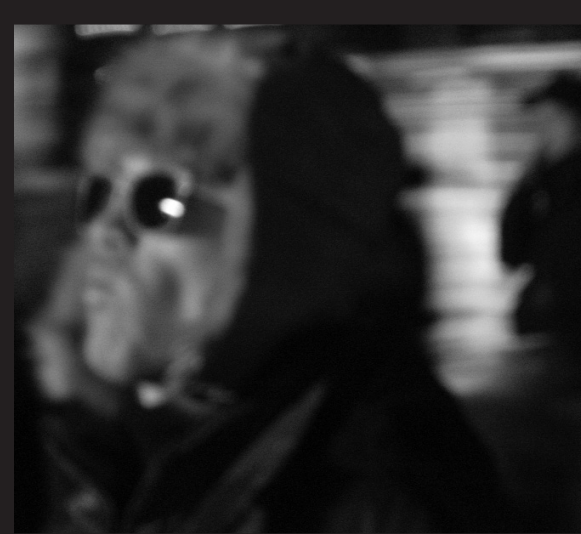


SECONDE VODKA : EN COULISSES

Je rencontre le relationniste de presse. Alors qu'il me pointe là où on fait le vin chaud, il m'explique qu'Igloofest est lié aux organisateurs du Piknic électronik. Ils ont appliqué le concept à l'hiver. Simultanément, trois gros tuyaux blancs s'enfoncent sous la scène. Il semble fier que l'évènement ait commencé petit, mais que d'année en année le nombre d'adeptes ait augmenté, même à moins 25 degrés. *« Le monde danse, ils s'amusent ! »*, dit-il. J'en doute. Gros malaise.

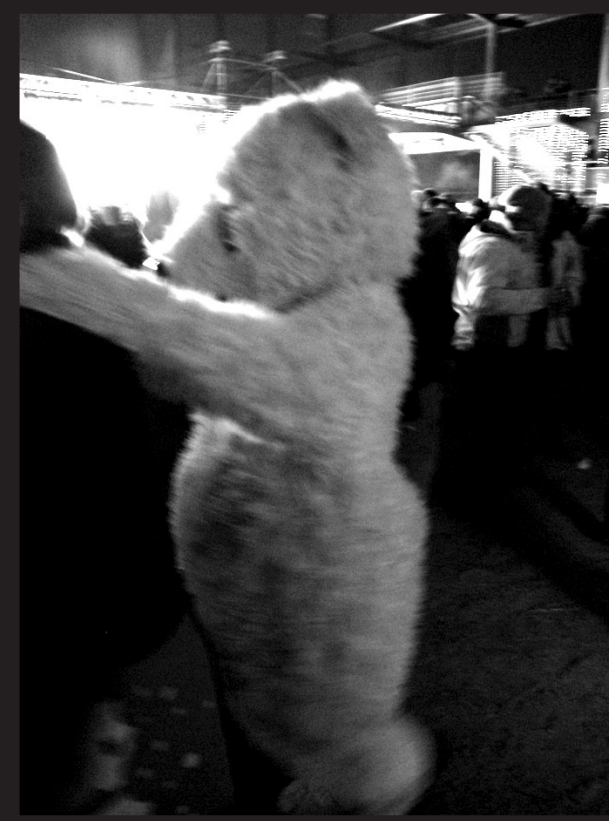
TROISIÈME VODKA : L'IMAGE INSIPIDE

Je retourne à la foule. Le DJ prend parfois le micro pour dire des phrases d'encouragement convenues : *« Hey Montreal ! Are you theeeere ! ? »* Il est tout aussi convenu de crier à ce moment précis. Il y a plusieurs personnes qui portent de grosses lunettes fumées. Ils doivent cacher leurs yeux du soleil nocturne, et nordique. Ou peut-être rêvent-ils secrètement à l'Italie. *« Il est où le crisse de citronnier ? »*, se disent-ils.



QUATRIÈME VODKA : LE CONSTAT

Jennyfer, mannequin de métier, du haut de ses six pieds, dit avec ironie : *« On dirait une grosse cabane à sucre, mais sans la cabane et sans le sucre. »* Je réponds : *« Mais il y a toujours la surconsommation et l'envie de gerber qui demeurent. »*



CINQUIÈME VODKA : VESTIGE DU PASSÉ

Il y a un *pusher*. Il danse. Il ressemble à Bez des Happy Mondays. Il n'a même pas l'air d'aimer son *trip*. Il a juste l'air de déplacer de l'air avec les baguettes qui lui servent de bras. Il semble exalter le fait qu'il doive se servir d'autre chose que lui-même pour y parvenir.

SIXIÈME VODKA : LE DÉCLIN

On se fout de ma gueule. Personne ne s'amuse ici, et tout le monde veut nier l'ennui. Et lorsqu'ils semblent s'amuser, ils le crient tellement fort que je doute de leur sincérité. J'essaie de ne pas me moquer, mais on ne m'aide pas trop. Surtout avec tant de gens qui se croient courageux, parce qu'ils bravent une saison. Tant de gens cachés derrière des plaisirs absents, révélant encore plus que leurs valeurs sont parvenues à l'extrémité finale de leur anus.

JEAN-PASCAL DE LA FRANCE

• Festival Temps d'images •

Territoires artistiques

Utiliser différentes pratiques artistiques dans une même œuvre peut s'avérer être une tentative risquée qui peut parfois tourner au grotesque. Malgré cela, le Festival Temps d'images ouvre ses portes à l'éclectique dans l'espoir de faire vivre au public montréalais des expériences déroutantes.

Danser devant un écran de cinéma, accompagner des graphismes par des sons, ou encore déclamer du théâtre sur fond musical : le Festival Temps d'images combine les arts et lance sa cinquième édition le 27 janvier prochain. On y propose spectacles, performances et ateliers dans un esprit d'éclectisme artistique qui semble être favorisé par le développement des supports médiatiques. Or ces mélanges sont, avouons-le, plus ou moins heureux, et lasseront souvent le spectateur au lieu de le séduire.

Malgré l'aspect un peu désopilant de la chose, il est vrai que le concept, par contre, n'est pas dénué de sens

Par contre, à l'image des premières comédies-ballets, ces amalgames ont tout de même le mérite d'attiser des débats entre âpres défenseurs des arts traditionnels et avant-gardistes acharnés. On se rappellera avec un soupçon de nostalgie les critiques virulentes qui accueillirent les premières comédies-ballets de Molière au XVIIe siècle.

PHOTO : GRACIEUSETÉ FESTIVAL TEMPS D'IMAGES

Lightmusic de Thierry de May

Big 3rd, œuvre alliant danse et musique, peut heurter les habitudes artistiques du spectateur. Jouer du Nirvana torse nu sur scène ne suscite pas un intérêt foudroyant. Et les distorsions corporelles de femmes se trémoussant sur une piste de danse peu après n'aident pas non plus à suivre l'ensemble de l'œuvre. Malgré l'aspect un peu désopilant de la chose, il est vrai que le concept, par contre, n'est pas dénué de sens. L'accusation portée à une société de la fête et du culte du corps mérite malgré tout qu'on prête attention à ce spectacle.

Bien que les œuvres éclectiques agencent parfois les arts sans cohérence, ni harmonie, ils permettent aussi une certaine expérience de synesthésie où tous les sens du spectateur sont mis en éveil. Une autre œuvre du festival, *China*, permet entre autres de vivre cette expérience. Deux écrans diffusent des images apaisantes de nature et de scènes de vie tandis que sur fond de musique traditionnelle un homme déclame un hymne à cette contrée. Pas de cacophonie, mais une douce harmonie qui fait voyager le spectateur au cœur de l'Asie le temps de la représentation.

On manque parfois la cible. On ignore aussi si Molière approuverait ces nouvelles tendances. Mais si Louis XIV a su se prendre au jeu des comédies-ballets, il sera possible de réussir à profiter du Festival. ✽

LAURE MARTIN LE MÉVEL

Festival Temps d'images
Du 27 janvier au 6 février 2010
à l'Usine C

Re:chercher

JOURNÉE
PORTES OUVERTES
28 JANVIER 2010

Informez-vous sur :
- nos programmes d'études à la maîtrise et au doctorat
- les stages et emplois d'été en recherche
- les bourses offertes aux étudiants

Rencontrez nos professeurs-chercheurs

Visitez nos installations de recherche à la fine pointe

INRS.CA

Centre - Eau Terre Environnement
Centre - Énergie Matériaux Télécommunications
Centre - INRS–Institut Armand-Frappier
Centre - Urbanisation Culture Société

INRS
Université d'avant-garde

• Chasseurs d'épices •

[Voir encadré]

« Mercredi soir ici est le même mercredi soir qu'en Inde », m'annonce en grande pompe Ethné de Vienne en plein marché Jean-Talon. Non ! La langue me tombe dans ce café trop court, déjà froid. La perplexité m'assaille presque. C'est janvier, des moineaux piaillent à mes pieds, Philippe de Vienne a les oreilles bouchées, le café ne m'a pas brûlé la langue, mes facultés gustatives sont intactes ET mercredi soir ici est le même mercredi soir qu'en Inde : il y a de la magie dans l'air.

Chasseurs d'épices, Ethné et Philippe devraient m'entretenir d'épices et de saveurs. Notre rencontre n'est pas fortuite, je l'ai préméditée, et pour cause. Ethné et Philippe ne tiennent pas en place. Le bruit court qu'ils tendent à être exubérants et que la consistance de leur horaire s'apparente à celle de la soupe aux pois de votre grand-mère. Avisée, je leur ai demandé de les rencontrer en direct d'Olives et Épices, l'une des boutiques qu'ils tiennent au marché Jean-Talon depuis cinq ans.

Je suis arrivée presque en avance pour faire un examen des lieux. Les pieds traversés l'entrée, j'ai eu le regard titillé par Muscade, Sapote et Vanille qui se faisaient manipuler par Éric de Vienne avec des gants blancs. Il n'en fallait pas plus pour me déconcentrer de ma mission journalistique. Mais *il y a* plus chez Olive et Épices : murs et tablettes sont saturés de produits, couleurs, décorations et coupures de presse. Thé. Tout attise la curiosité.

Mon incrédulité s'est répandue autour d'une bouteille contenant six gousses de vanille indienne. « *Remplissez d'alcool à 40 %* », disait l'étiquette, « *et dans deux mois vous aurez un extrait de vanille maison* ». Non ! « *Oui* », me répondait inlassablement l'étiquette.

J'allais y passer la journée, puis Ethné et Philippe sont apparus. M'ont interpellée. « *Christine ?* » a demandé Philippe, me tendant une main joyeuse. Mon sourire a joué l'autonome. « *Christine !* » a renchéri Ethné, me tendant une main allègre. Manifestement, j'étais bien Moi.

Les bras dans les airs, le nez dans son thé, les yeux partout, Ethné se perd en parenthèses, mais elle sait très bien où elle va. Tout à l'affût qu'elle est, elle ne va pas perdre son chemin entre une histoire de cari de Madras et une autre sur la route de la soie ; elle ne fait qu'un détour de curiosité. « *On ne prétend pas être des experts*, parvient à placer Philippe de Vienne, *mais on a toujours été des amateurs de bouffe.* » Partenaires en amour comme en affaires, le couple tenait jadis un service de traiteur clé en main. « *Moi, je m'assurais que la bouffe soit bonne,* rigole Philippe, *et Ethné s'assurait que la soirée soit l'*fun*!* »

PHOTO : CHRISTINE BERGER

Mon café est froid, et mon rire ne cesse. « *Nos voyages ont toujours été des destinations culinaires,* relate Ethné*, on a toujours eu comme objectifs de découvrir de nouvelles saveurs, des plats typiques, des bons restaurants.* » Le couple trimballe ses valises d'un pays à l'autre chaque année, surtout en Asie, pour rencontrer des petits producteurs d'épices. J'ai trente minutes pour leur soutirer l'exotisme. C'est comment au Maroc, au Mexique, en Inde ? « *Il n'y a pas de culture du surgelé* », commence Philippe. « *Ici, on rentre chez les gens et le réfrigérateur prend toute la place, ce sont des trucs énormes avec trois ou quatre tiroirs* », poursuit Ethné sur une lancée, les bras manifestement pleins d'un énorme électroménager imaginaire à quatre tiroirs. Autrement dit, comprends-je, les Québécois ne cuisinent plus. « *À la télé, on dit que ce n'est pas nécessaire de salir votre cuisine* », s'insurge drôlement le couple. « *Vous n'avez qu'à mettre tel plat au micro-ondes, et quand vous entendez le* ting, *c'est prêt !* »

Convaincus que les cuisines modernes en inox peuvent subir l'action de la guenille, Ethné et Philippe invitent les gens à se réapproprier le plaisir de la cuisine et de l'expérience gastronomique. Et parce que mercredi soir ici est le même mercredi soir que partout ailleurs, avec ce que mercredi soir peut impliquer de journée dans le corps, ils vous enseignent, question de vous varier le menu, comment s'y prennent les étrangers pour manger savoureux sans se compliquer les jours de la semaine. ✻

CHRISTINE BERGER

VOTEZ POUR UN TITRE

en cliquant sur le lien de l'article sur quartierlibre.ca !

Voici nos choix :

- Les épices ne poussent pas dans les arbres
- Les épices ne poussent pas dans la neige non plus
- La chasse aux épices s'effectue sans harpon
- Un bras mort dans mon front
- N'hésitez pas à éteindre votre micro-ondes
- Éteignez votre micro-ondes et n'hésitez pas à salir votre cuisine
- À bas Michelina's
- En flagrant délit de saveur
- J'ai vu au marché une épice épicée
- L'épice qui tue !
- Ce moineau au marché Jean-Talon avait un sourire dans le menton
- Ginette, fais-moi sauter dans ton cerceau
- Risque de bruine verglaçante
- Il y avait de l'épice à messe
- Le jour où Cari de Madras a envahi mon regard
- Ton piment a changé ma vie
- Oh ! Boutons de rose de Marrakesh !
- *Pimp* ton ragoût

Recherchons
Donneurs de sperme pour aider les personnes infertiles

- Hommes entre 18 et 40 ans
- En bonne santé
- De toutes nationalités
- Confidentialité assurée

Pour information, appeler au (514) 345-9877, poste 2237

PROCREA
Centre de Cryoconservation

Sudoku

		8			7		6	
9								1
	2					4		9
			1					6
3	1						8	7
5					2			
6		4					5	
8								2
	9		5			3		

© 2008 PageFiller Ltd and Associates www.pagefiller.com

Solutions sur quartierlibre. ca

AGENDA DU MUR MITOYEN
2 AU 15 DÉCEMBRE

ÉVÈNEMENTS À NE PAS MANQUER

CAMPUS

RÉFLEXION ÉPISTÉMOLOGIQUE SUR LES PASSAGES ENTRE DROITS ET SANTÉ

Conférence de Francine Saillant, Département d'anthropologie, Université Laval. Organisée par le Groupe de recherche Médicament : Objet Social (MÉOS).

Mardi 26 janvier, 15h

UdeM, Pavillon Jean-Coutu, 2940, chemin de la Polytechnique, salle 3212

CULTURE

LES CONTES DES MARDIS-GRAS

À tous les 3e mardis du mois, venez conter ou vous faire conter des histoires. Ces soirées festives de contes sont des soirées avec micros ouverts où tous et chacune peuvent venir conter des histoires et… s'en faire conter.
Dans une ambiance conviviale.
Note : on peut aussi souper sur place avant la soirée pour un prix abordable.

Mardi 26 janvier, 19 h 30

Au Grillon, 1950, rue Sainte-Catherine Est

SOCIÉTÉ

AVENUE ZÉRO - documentaire sur la traite de personnes au Canada

Le documentaire Avenue Zéro trace un portrait troublant du phénomène de la traite de personnes au Canada, 3e forme de trafic internationalement reconnue après ceux des armes à feu et de la drogue. Réunis dans cette œuvre loin de tout voyeurisme, victimes, ONG et corps policiers nous conduisent aux confins d'un sinistre commerce.

21 au 31 janvier 2010, 19h

ONF, 1564, rue Saint-Denis

Consultez les détails de ces événements en ligne : http://mur.mitoyen.net/quartierlibre

L'agenda du Quartier Libre est présenté par le Mur Mitoyen.

LE MUR MITOYEN
calendrier montréalais

· Chronique CAFÉ ·

CAFÉ ÉCOLO SERVI SUR PLATEAU

PHOTO : ALEXANDRE BELKOWSKI

Si vos pas s'arrêtent au coin de Duluth et de Saint-Urbain, il y aura le Santropol, debout depuis trente ans. Il y règne l'atmosphère bohème typique du Plateau. L'intérieur est assez travaillé avec ses couleurs murales rocambolesques, ses œuvres d'artistes montréalais exposées un peu partout et ses anciens murs en bois. Pas de musique, pas d'ordinateur, juste des gens entre eux, entre amis.

Je me suis commandé une tasse de café, puisque le Santropol est aussi connu comme brûlerie. Certains mélanges sont étonnamment réussis, et pourtant, ils ont peu de place dans le menu, plus axé sur le restaurant. Côté bouffe, les sandwichs sont la vedette locale. On leur fait la part belle, avec des compositions originales aux arômes d'ananas, de menthe ou encore de beurre de noisette.

Le Santropol et ses volumineux sandwichs sont aujourd'hui populaires, mais le petit café du Plateau a connu ses difficultés. En 1976, son créateur, Garth Gilker, désirait sauver la bâtisse du café d'une destruction imminente qu'aurait entraînée un projet de stationnement. Et depuis, le Santropol a œuvré pour la vie de son quartier en soutenant des projets de campagnes contre des démolitions, des coopératives d'habitation, des banques alimentaires, un service de popote roulante et j'en passe.

Le Santropol est toujours vivant.

ALEXANDRE BELKOWSKI

PETITES ANNONCES

Étudiant en situation d'handicap recherche accompagnateur de fin de semaine pour faire des sorties entre 12 h et 18 h. Pour information : 514-252-4094.

Grand fan de Pierre Billon. Veux créer un club en son honneur. Me contacter si intéressé par courriel chiron_451@hotmail.com. Je suis aussi acheteur de l'un de ses vinyles (surtout s'il contient « la Bamba triste »).

PUBLIEZ GRATUITEMENT UNE PETITE ANNONCES DANS LE QUARTIER LIBRE (OFFRE D'UNE DURÉE LIMITÉE) ÉCRIVEZ À : ANNONCES@QUARTIERLIBRE.CA

COURRIER DES LECTEURS :

Réagissez aux articles !

Laissez libre cours à votre plume et envoyez un court texte de 3 000 caractères ou moins et nous nous ferons un plaisir de vous publier.

Écrivez à : info@quartierlibre.ca

PALMARÈS

CISM 89,3 FM - LA MARGE

SEMAINE DU 17 JANVIER 2010

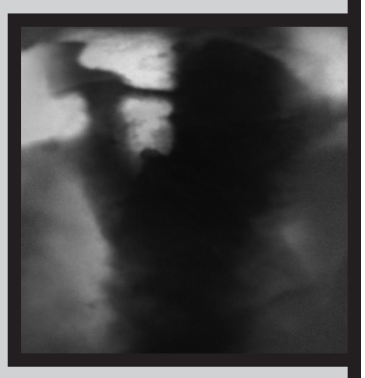
CHANSONS FRANCOPHONES

CHANSON	ARTISTE
CLINQUANT	JEUNE CHILLY CHILL
BRANDT RHAPSODIE	BENJAMIN BIOLAY
JOHN LENNON	GROSSE DISTORTION
GO GO GO (TO THE DISCO)	TEKITEK
DOLLARAMA	FRED FORTIN
L'AMÉRIQUE	XAVIER CAFÉÏNE
DURA LEX	BRIGITTE FONTAINE
VÉLOPÉDIE	DIONYSOS
UN TRAIN DANS LA NUIT (CAFÉ FROID, GARDÉNAL)	DUMAS
HOCHELAGA	MALAJUBE
Y'EN AURA PAS D'FACILE	DOUBLED FEAT. ARNAK
BETSY PARTY	KENT FEAT. ARTHUR H
CŒUR-VOLANT	MILLE MONARQUES
C'EST CHILL	WONGSIFOU
JENNY GIRL	LE SABOT TRIO
L'ASCENSEUR	OLIVE ET MOI
GEORGE MICHAEL	D.A.P.
TRAIN DE VIE	ÉLI ET PAPILLON
YVETTE	DOMAINE ALARY
40 BARZ	DRAMATIK
P'TITE VALSE	LES SHRIMPS
JE FUIS LA VIE	PHIL CONSOLE
JUSTE POUR LE FLIRT	NUMÉRO# FEAT. TEKI LATEX
LES ANIMAUX	BRAVOFUNKEN
TOUTES LES FILLES SONT FOLLES DE MOI	PATRIK ET LES BRUTES
VIENS DANSER AVEC TOI	GÉRALDINE
MERCREDI	JESUSLESFILLES
DANSE SUR LES TOITS	HÔTEL MORPHÉE
POISSONS	PANACHE
TRICOT	NAPOLITAINE

TA RADIO
CISM893.CA

· Chronique **CD** ·

ANIMAL COLLECTIVE
Fall Be Kind



Que l'automne soit avec vous ! L'exclamation lancée par Animal Collective, sacrés champions poids mi-plume de la catégorie indie 2009 par les grands gourous de la scène *hipster*, vient clore une année charnière pour le groupe. La toute première écoute de *Fall Be Kind*, un maxi de cinq nouvelles pièces, force à se rendre à l'évidence : l'expérimentation électronique d'Animal Collective ne laisse rien au hasard.

L'album est construit sur les forces de l'approche des deux membres fondateurs Avey Tare et Panda Bear (sens de la mélodie, de l'harmonie et de la superposition sonore). Mais par un tour de force sont aussi glissés sous le tapis les irritants qui en découlent naturellement (pièces longues, opaques et non linéaires). « What Would I Want ? Sky », avec son échantillonnage de Grateful Dead, s'impose comme l'une des pièces maîtresses du maxi. L'échantillon est haché, renversé ; ce groupe se l'approprie en le rendant tout à fait méconnaissable.

Si la méthode de structuration d'Animal Collective est connue – création d'un effet de transe par l'imbrication de séquences et d'effets vocaux –, le résultat final demeure convaincant. Une pièce comme « I Think I Can » révèle le côté plus introspectif de l'expérimentation du groupe, dans lequel se dissipe à chaque écoute un épais brouillard d'incantations sonores qui se déclinent à la manière de mantras. Verdict final : un disque à insérer dans votre rotation de la session d'hiver (à noter les accords intéressants avec le thé chai et Jacques Derrida). ✻

FRANÇOIS LACHANCE-PROVENÇAL

LA **VIE** EST TROP COURTE POUR BOIRE DE LA MAUVAISE **BIÈRE**

Vous cherchez LouLou ?

PHOTO : RÉMY ELAZARE

Le nez plongé dans ses cheveux. Cette belle noire est excitante. Elle sent la forêt, car elle vient d'une famille de bucherons. Et légèrement la saucisse, car elle tient aussi le stand boucherie du marché pendant les fins de semaine. Son décolleté dégage un parfum fleuri qui laisse un arrière-goût amer étonnamment subtil. Je reprendrais bien une gorgée.

Elle s'appelle LouLou Porter 1920. C'est une cousine lointaine de la Guinness. Je souligne : lointaine. Il ne faut surtout pas se laisser intimider par ses allures de stout. Ce serait passer à côté de l'occasion de rencontrer quelqu'un de doux (5 %), de délicat (peu épaisse) et d'original (acidulée). En plus, LouLou est du coin. Elle vient de L'Assomption, plus précisément de la microbrasserie Hopfenstark, qui prétend faire, depuis trois ans, autre chose que de l'eau.

Les fins de semaine, LouLou ne les passe pas qu'au marché. Le soir, elle aime sortir au bar Vices & Versa. Vous voulez la déguster ? Il faudra sortir votre porte-monnaie : environ 7 $ pour une pinte. Pour ceux qui seront tombés sous son charme, LouLou existe aussi en bouteille. L'occasion rêvée de ramener une nouvelle connaissance pour un dernier verre chez soi. ✻

MARIE-NOËLLE REYNTJENS

Donnez pour Haïti !

La FAÉCUM récolte des dons pour la Croix-Rouge. Des boites seront spécialement placées dans les différents Comptoirs MultiServices de la FAÉCUM. Les fonds amassés seront utilisés pour aider les victimes du tremblement de terre du 12 janvier dernier. Vous pouvez aussi faire votre don sur le site de la Croix-Rouge en consultant le www.croixrouge.ca ou en téléphonant au 1 800 418-1111.

3200 Jean-Brillant, local B-1265

Pavillon Roger-Gaudry, local V-114

Pavillon Marie-Victorin, Hall d'accueil

MultiServices Comptoirs de la FAÉCUM

FAÉCUM www.faecum.qc.ca

Le contenu des pages de la FAÉCUM est indépendant de la ligne éditoriale de *Quartier Libre*